

scanned
by regdul

ARCOR

ARCOR (=Angelo di Marco)
*1927 France

1989 Docteur Sexe 1
1991 Docteur Sexe 2
1993 Docteur Sexe 3
1995 Eva
1997 Pot Bouille 1
1999 Pot Bouille 2

Pot Bouille 2

1997

a_pb2_(45)

ART/DESSIN

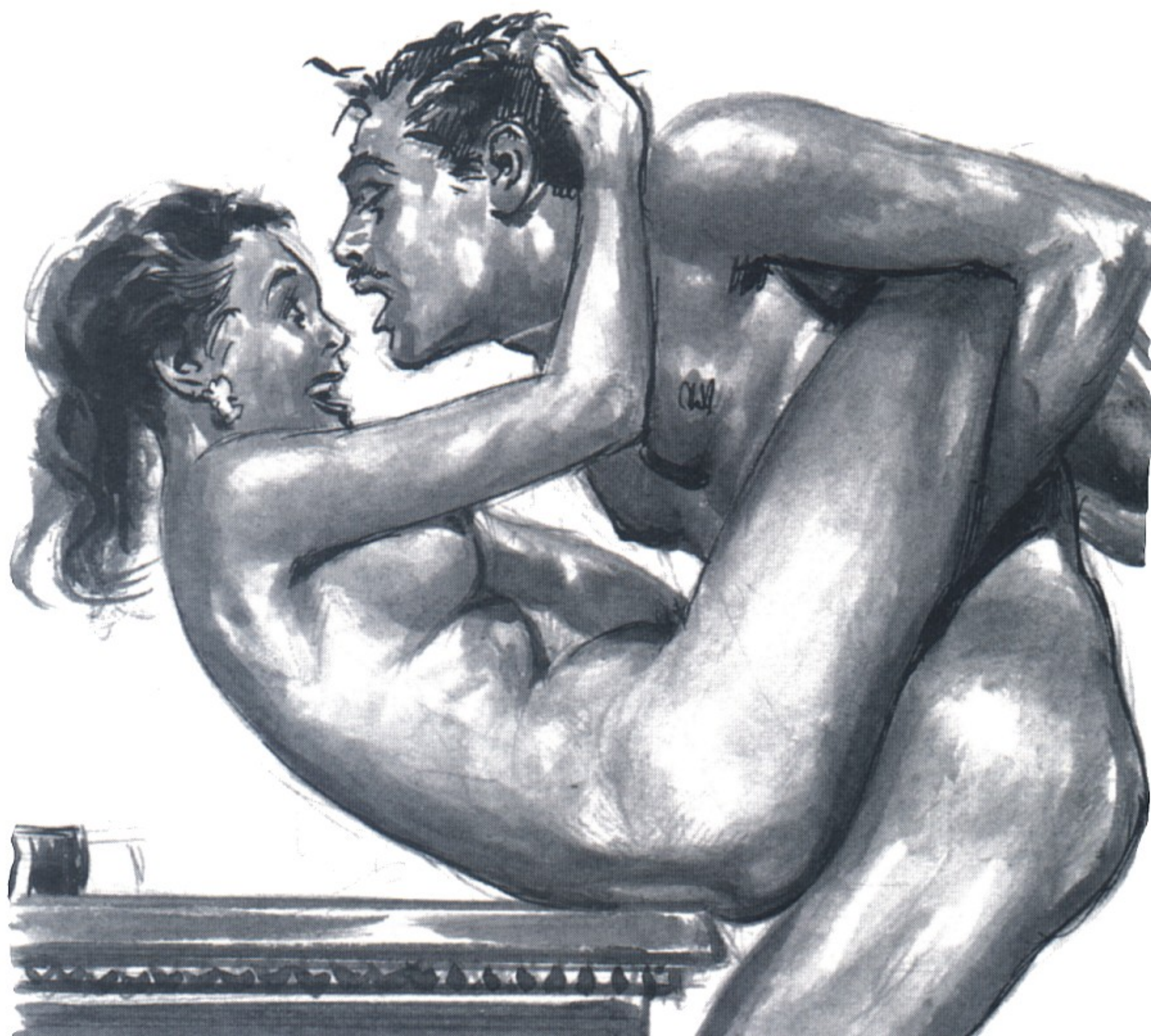
Arcor

STORY/SCÉNARIO

Arcor (d'après Émile Zola)

BEDE^{adult'}
N° 220 ff

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE
ZAC DE LA CROIX BLANCHE
5 RUE DE LA RESISTANCE
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS



AVANT DE SE RENDRE À L'ENTERREMENT
DU VIEUX VABRE, OCTAVE EUT ENVIE DE
RENDRE VISITE À MADAME JUZEUR ...



OCTAVE, J'ÉTAIS CERTAINE QUE VOUS
VIENDRIEZ CE MATIN... TOUTE LA NUIT...



...J'AI REGARDÉ SOUS
LES MEUBLES...

...PENSEZ, AVEC CE
MORT DANS LA
MAISON...



MAIS IL FALLAIT
M'APPELER...
À DEUX ON N'A PAS
PEUR DANS UN LIT...

TAISEZ-VOUS.
C'EST VILAIN...
OOH...

VOUS ME
RENDEZ
FOLLE...



ET JE DOIS ME
PRÉPARER POUR
L'ENTERREMENT...

NOUS AVONS TOUT LE TEMPS
POURQUOI
NE VOU-
LEZ-VOUS
PAS ?

PAS AU-
JOURD'HUI
AVEC CE
MORT
EN
DESSOUS





VOUS ÊTES LIBRE ! VOTRE MARI S'EST CONDUIT SI MAL AVEC VOUS QUE VOUS NE LUI DEVEZ RIEN. VENEZ...

OH... CE VOUS ME FAITES FAIRE OCTAVE, JE...



AURIEZ-VOUS PEUR D'UN ENFANT PEUT-ÊTRE ?

NON JE NE PEUX EN AVOIR...

...DES MÉDECINS ME L'ONT DIT...



EH BIEN S'IL N'Y A AUCUNE RAISON SÉRIEUSE CE SE FAIT VRAIMENT TROP BÊTE...

OH... VOUS... VOUS ÊTES DÉJÀ PRÊT...



...NON... TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ, MAIS PAS ÇA... ENTENDEZ-VOUS... ÇA JAMAIS... J'AIMERAI MEUX MOURIR... PAS ÇA... MON AMOUR...

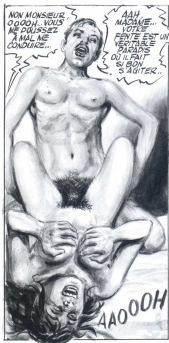
...MAIS... C'EST QU'IL LE FAIT...



ELLE SE LIVRAIT À LUI PERMETTANT LES...

...CARESSES LES PLUS VIVES, SE VENGEANT DE L'ADULTÈRE D'UN ÉPOUX VOYAGE.

OOH... NOOON...



UN MATIN, COMME BERTHE SE TROUVAIT
CHEZ SA MÈRE, SATURNIN, SON FRÈRE
ÉTAIT DE RETOUR APRÈS UN SÉJOUR À
L'ASILE DES MOULINEAUX...



UNE FOIS LA RETROUVAILLE FÊTÉE, BERTHE
S'EST ISOLÉE DANS LA CHAMBRE DU FOU
POUR LUI ANNONCER SON MARIAGE AVEC
AUGUSTE...



À PRÉSENT
QUE TE VOILÀ MARIÉE
JE N'AURAI PLUS
DROIT À MES PETITES
GÂTERIES...



MAIS SI GROS BÊTA !

... MON ÉPOUX NE PENSE QU'À ME GRONDER
POUR MES DÉPENSES. TU
SAIS QUE LORSQUE J'AI
VINGT SOUS JE DÉPENSE
COMME SI J'EN AVAIS QUAR-
RANTE...



ALORS...

...TU VEUX
BIEN
ME LE
MANGER ?



HUM... TU
NE PERDS
PAS DE TEMPS.
BAH !
FAUT BIEN
FÊTER
TON
RETOUR
À LA
MAISON...



IV

AU MAGASIN SATURNIN AIDAIT OCTAVE QU'IL ADMIRE...
UN SOIR, AVANT LA FERMETURE, UNE FOIS ENCORE,
AUGUSTE ET BERTHE S'ÉTAIENT DÉCHIRÉS.



JE PRÉFÈRE
D'ENTRER PLU-
TÔT QUE POUR
SUIVRE CETTE
CONVERSATION
STÉRILE !

TOUT CELA
POUR UNE BA-
BIOLE DE
CENT FRANCS



COMMENT... TU VEUX QUE JE L'EM-
BRASSE POUR LA
CONSOLER ?

OUI OUI !
JE FERME
LE
MAGASIN,
C'EST
L'HEURE !..



JE VOUS DEMANDE PARDON MONSIEUR, CE
N'EST PAS MA FAUTE SI VOUS AVEZ ASSISTÉ
À CETTE EXPLICATION
BIEN PÉNIBLE...

MADAME, JE VOUS
EN PRIE, NE VOUS
FAITES PAS TANT
DE PEINE...



DÉCONCERTÉ DANS
SES CALCULS,
OCTAVE PEU À
PEU, SE POIGNAIT
D'UN JEUNE ET
ARDENT DESIR
POUR BERTHE...

JE PAIERAI
CETTE DETTE
ET IL
N'Y PENSERA
PLUS...

LEURS DOIGTS S'EFFLEURÈRENT, ELLE
LUI ABANDONNA SA MAIN. À PRÉSENT
ELLE SOURIAIT, ÉPERDU, IL LA BAISA
SOUS LE MENTON.



OH, MONSIEUR
OCTAVE...

BERTHE ! IL N'A PAS LE
DROIT DE VOUS TRAITER
AINSI...



OCTAVE ! QUE FAITES-
VOUS ? SATURNIN
POURRAIT
VENIR...



C'EST LUI QUI
M'A DEMANDÉ DE
VOUS CONSOLER...

SILENCIEUSE, ELLE
LE SUJAIT SANS
BONHEUR



VI

OOH...
OCTAVE, QUE
FAISONS-NOUS...



QUAND ELLE SE RE-
LEVA, LA FACE
CONTRACTÉE PAR
UNE SOUFFRANCE
TOUT SON MÉPRIS
DE L'HOMME ÉTAIT
REMONTÉ
DANS
SON
REGARD...



OCTAVE TRIOMPHAIT. ENFIN IL ÉTAIT DONC AUTRE CHOSE QUE L'AMANT DE LA PETITE DYCHON. OBSERVANT BERTHE, IL ÉPROUVA UN PEU DE MONTE. EUT ENVIE DE LA PRENDRE AVEC DOUCEUR...



COMME VOUS ÊTES FORT OCTAVE. VOUS VRAI DE NOUVEAU PÊTE À ME PRENDRE...



ELLE REPREN-
NAIT SON VI-
SAGE D'INSOU-
CIENCE RE-
SOLUE
LORSQU'ELLE
SENTIT LE
PLAISIR
L'ENVAHIR...



AAA... AAAH
OOOH

IL LA
BAISA
AVEC
UNE
GRANDE
DOUCEUR



APRÈS L'AMOUR, IL L'EMBRAS-
SA TRÈS TENDREMENT...



TANT PIS,
C'EST
FAIT...

...SI VOUS
M'AVEZ
ÉPOUSÉE!

OH, OUI! COMME CE
SERAIT BON...

OCTAVE RESTA SURPRIS
PRESQUE INQUIET
D'AVOIR AUSSI FACI-
LEMENT TOUT OB-
TENU DE LA FEMME
D'AUGUSTE. IL
ÉTAIT TEMPS...



... AUGUSTE
ADONNAIT...

VII

LE SOIR, LE DÎNER CHEZ
LES JOSSERAND FUT
D'UN CHARMÉ INFINI.
JAMAIS BERTHE NE
S'ÉTAIT MONTÉE
AUSSI DOUCE...



MON DIEU !
JE VAIS ME
REMETTRE
À LA PEINTURE.

SOUS LA TABLE, OCTAVE AVAIT
INTRODUIT SON PIED ENTRE LES
CUISSSES DE SA MAÎTRESSE QUI
POUSSAIT DES SOUPIRS D'AISE...



PRENDS CES DIX-NEUF FRANCS
ÇA VIENT DE MON PETIT TRAVAIL...
SI TU
DOIS...

... IL FAUT PAYER ...



ENTRE SON PÈRE
QUI LUI
POUSSAIT
LE GENOU
ET SON
AMANT QUI LUI
FROTTEAIT
DOUCEMENT
LE SEIN...
ELLE SE
SENTIT
PLEINE
D'AISE...



SEUL AUGUSTE, LES YEUX TERNIS
PAR UNE MIGRAÎNE, DUT ALLER SE
COUCHER VERS NEUF HEURES À
LA GRANDE JOIE DES DEUX
AMoureux...





DEPUIS LA FIN JUILLET, AUGUSTE DÉCOU-
CHAIT TOUS LES MARDIS
POUR ALLER À LYON S'OC-
CUPER D'UNE FABRIQUE
DE SOIE QUI PÉRICLITAIT
ET DONT IL AVAIT ACHETÉ
DES PARTS.



INQUIET, OCTAVE TROUVAIT SOUVENT
MONSIEUR GOURD, LE CONCIERGE,
DEVANT SA PORTE, COMME
S'IL SE DOUBTAIT DE SA
LIAISON...



PRUDENT, CE MARDI-LÀ, IL S'ENDORMIT
SEUL VERS UNE HEURE...

TOC...
TOC

C'EST MOI...



DEMAIN, IL ME
FAUDRA PAYER
N'EST CE
PAS ?
COMME
JE VOUS
ENNUIE
AVEC...

...MES
DÉPENSES
STUPIDES



...C'EST MOI...
JE NE PEUX DORMIR...
J'EN AI PU PAYER
UN CHAPEAU ET
JE NE VEUX PAS
QUE LA FACTURE
ARRIVE À MON
MARI...

...CE SERAIT
ENCORE
UN
DRAME !..



TOI AUSSI TU ME
FAIS BANDER
COMME
UN
BOUC...



...IL Y A SI LONGTEMPS QUE JE DÉSIRE
T'AVOIR DANS MA COUCHE... COMBIEN
DE JOURNÉES À T'AIMER DANS LA
BOUTIQUE...

PRENDS-MOI
VITE...



AAAAAAH... TU ME TRANSPERCES
JUSQU'AU CŒUR...

ELLE EST
TOUTE
À MOI!



LA PENDULE SONNAIT
LES HEURES DANS LA
VOLUPTÉ CHAUDE DE LA
CHAMBRE. IL LA RETENAIT
AVEC DES SUPPLICATIONS
SI TENDRES QU'ELLE EN
DÉMEURAIT INCAPABLE
DE LE QUITTER...



AU PETIT MATIN, ÉPUISÉS, ILS S'EN-
DORMIRENT DANS LES BRAS L'UN
DE L'AUTRE...



..DONG...DING...DONG..



MON DIEU NEUF HEURES !
JE SUIS PERDUE ... IL ME
FAUT RENTRER AU
PLUS VITE !..



PAS QUESTION
DE SORTIR D'ICI
AINSI VETUE A
PARFAITE
HEURE ! TU
VAS UTILISER
L'ESCALIER
DE
SERVICE...



JE VAIS OCCUPER MARIE PICHON PENDANT
QUE TU PASSEAS ... A CETTE HEURE
ELLE FAIT SON MENAGE DANS SA CUISINE...



OCTAVE FUT
SURPRIS DE
DECROUVRIR
SATURNIN
INSTALLE CHEZ
MARIE. LE
FOU AIMAIT
SE REFUGIER
AINSI CHEZ
ELLE..



TIENS !
VOUS ETES
AVEC
VOTRE
AMOUREUSE ?





DAME, PUISQUE VOUS EN AIMEZ UNE AUTRE...
QUI POURRAIT ME CHARMER DANS CETTE MAISON A PART VOUS?



QUE VOULAIT-ELLE DIRE? IL LA PLESSA DE QUESTIONS MAIS ELLE NE VOULAIT REPRENDRE
S'ABANDONNANT A SON EPRENTE, REFUSANT DE LA TETE..



PENSERIEZ-VOUS A MADAME HEDOUIN OU BIEN ALORS A LA PETITE MARIE PICHON A MOINS QU'IL NE S'AGISSE DE...

VOUS NE SAUREZ PAS! ET VOILÀ QUE VOUS ABUSEZ...



TOUT EN LAISSANT OCTAVE LA POSSÉDER ELLE LUI PARLAIT DE LA PETITE PICHON, DE SES JAMBES AFFRÉES, REVENANT TOUJOURS A BERTHE...



DE LA FAIBLESSE D'UNE FEMME ABANDONNÉE HUIT JOURS APRÈS SON MARIAGE...



ELLE LA TROUVAIT CHARMANTE, EXIGEANT DE LUI LE SERMENT DE VENIR SE CONFESSER SOUVENT SANS RIEN LUI CACHER.



RASSURÉ, OCTAVE REPRIIT SES
RENDEZ-VOUS AVEC BERTHE.
ILS SE RETROUVAIENT DE TEMPS
EN TEMPS MAIS LES DEUX AMANTS
EURENT DES RENDEZ-VOUS DE
MOINS EN MOINS FRÉQUENTS...



PAS CE
SOIR,
OCTAVE...

LUI TRÈS AR-
DENT SE DÉSSES-
PÉRAIT. LA POUR-
SUIVAIT DANS LES
COINS MAIS SON
ÉDUCATION LE
POUSSAIT SON
APPÉTIT D'ARGENT
DE LOUXE GÂCHÉ...

DE TOILETTE, DE LUXE GÂCHÉ...

UN SOIR, EN L'ABSENCE DE LA BONNE, IL LA
RETROUVA DANS LA CHAMBRE DE RACHEL...

J'ESPÈRE
QUE VOUS
AVEZ...

CHANGÉ
LES DÉGARS...



COMME VOUS ME L'AVIEZ DEMANDÉ
BERTHE... IL Y A SI LONGTEMPS QUE
J'ATTENDS...

CHUT... ENTENDEZ-VOUS
LES BONNES RACONTENT DES
HORREURS...



XV

MADAME VALÉRIE VA
FAIRE SES ENFANTS
AU DÉHORS, SON
MARI N'EST PAS
SEULEMENT CA-
PABLE DE LUI
EN FAIRE LA
QUEUE
D'UN...



OH



MARDI SOIR, EN L'ABSENCE
D'AUGUSTE, OCTAVE ET BERTHE
DEVAIENT SE RETROUVER DANS
CHAMBRE...

EN AVANCE, IL AVAIT DISCUTÉ
AVEC MARIE PICHON, SEULE
ELLE AUSSI...

JE VAIS
ALLER
ME
COUCHER...

DÉJÀ ?

VOUS VOUS COUCHEZ DÉJÀ ?

OH...
JE PEUX
VOUS
DONNER
BIEN
ENCORE
DIX
MINUTES...

BIEN QUE L'ESPOIR
DE POSSÉDER BERTHE
TOUTE UNE NUIT BRU-
LAIT EN LUI DEPUIS
DES SEMAINES, IL SEN-
TIT SoudAIN UNE TEN-
DRESSÉ VIOLENTE
JUSQU'À SA GORGE,
JUSQU'À SES
LÈVRES...

ALLONS, C'EST IMPOS-
SIBLE DÉSORMAIS...
OH !... NOUS RESTONS
TOUJOURS BONS
AMIS, N'EST-CE
PAS...

ET ELLE FIT ENTENDRE QU'ELLE
SAVAIT TOUT MAIS JURA D'EN RIEN DIRE.

17



MAIS, C'EST TOI
QUE J'AIME...

A PRÉSENT QUE VOUS
EN AIMEZ UNE
AUTRE,
POURQUOI
ME
TOURMEN-
TER ?



C'EST TOI QUE
J'AIME ! J'ET'EN
PRIE SOIS GEN-
TILLE ! ENCORE
CETTE FOIS, ET
PUIS JAMAIS, JA-
MAIS SI TU L'EXIGES...



AUJOURD'HUI TU
ME FERAIS TROP
DE PEINE, J'EN
MOURRAIS...

ALORS, MARIE FUT
SANS FORCE, PARA-
LYSÉE PAR CETTE
VOLONTÉ D'HOMME QUI
S'IMPOSAIT. ET, ELLE
S'ABANDONNA, ICI MEME,
COMME L'AUTRE
ANNÉE...



OCTAVE, IL Y A SI LONGTEMPS, CHAQUE
NUIT, JE REPENSE À TON MEMBRE VI-
SQUEUX, AU PLAISIR
INTENSE QU'IL M'A
DONNÉ...

CHUT...
LAISSE-TOI
FAIRE...



AAAAH... OUI, AIME-MOI
OOOOH... QUE C'EST
BON...



DOUCEMENT...
JE VEUX...

...SAVOIR CETTE
ETREINTE, JE VEUX
QU'ELLE DURE
LONGTEMPS...



APRÈS L'AMOUR, LA PAIX DE LA
MAISON METTAIT UN
SILENCE BOURDON-
NANT DANS LA PE-
TITE PIÈCE...

TU M'EN
VEUX ?



NON PUISQUE ÇA
VOUS A FAIT
PLAISIR, MAIS
CE N'EST PAS
BIEN... A

CAUSE
DE CETTE PER-
SONNE, AVEC MOI,
ÇA NE SIGNIFIE
PLUS RIEN.



DES LARMES MOUIL-
LAIENT SES YEUX,
ELLE RESTAIT
TRISTE TOU-
JOURS SANS
COLÈRE. IL AU-
RAIT VOULU SE
COUCHER ET
DORMIR... MAIS
L'AUTRE ALLAIT
VENIR...



UNE FOIS DANS SA
CHAMBRE IL ATTENDIT
BERTHE ESPÉRANT
QUE PEUT-ÊTRE
ELLE MANQUERAIT.
UNE FOIS ENCORE
DE PAROLE.
C'EST ALORS
QUE...

TOC
TOC
TOC

C'ÉTAIT BERTHE, ILS NE
S'EMBRASSERENT PAS.
ELLE ÉTAIT REMUÉE PAR
UNE BÊTE PEUR DANS
L'ESCALIER.

UNE NOUVELLE FOIS, BERTHE L'ENTREPREND SUR
SON MANQUE DE FORTUNE ...

JE NE SUIS
PAS RICHE
JE LE
REGRETTE
POUR
VOUS.

DITES QUE
JE VOUS
AIME
POUR
VOTRE
ARGENT

ASSEZ DE QUE-
RELLES ! VIENS,
NOUS N'AVONS
PAS BEAUCOUP
DE TEMPS...

AH COMME
JE REGRETTE
MA
FAIBLESSE...

QUOI...
TU REGRET-
TES DE M'AVOIR AIMÉ ?

AH, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ...

...TU EN PRENDRAIS
UN AUTRE PLUS
FORTUNE
N'EST-CE
PAS ?...
EN
ATTEN-
DANT...

...LAISSE-MOI TE DÉVORER...







QUI
DONC ?

MON MARI.



LA VUE DE LA JEUNE FEMME DANS SA NUDITÉ
GRASSE ET DELICATE LE TROUBLAIT

QUE LUI AVEZ-VOUS
DONC FAIT À VOTRE
MARI ?



ALORS UNE GRANDE HONTE
BOULEVERSA BERTHE...

IL M'A
TROUVÉE,
IL M'A
SURPRI-
SE...

OÙ
ÉTEZ-
VOUS
DONC ?



LÀ-HAUT, DANS LA
CHAMBRE...

...AU FOND DU COU-
LOIR, VOUS SAVEZ...



COMMENT ! C'EST
AVEC OCTAVE, OC-
TAVE CE GRINGALEY
UNE JOLIE FEMME
SI GRASSE !



NOUS NE POUVONS VOUS
GARDER, COMPRENEZ
IL Y A UNE JEUNE FILLE ICI...

ET PUIS LES VOISINS, ON
RACONTERAIT QUE VOUS DONNIEZ
VOS RENDEZ-VOUS ICI, VOUS
VOUS RENDEZ COMPTE ?



VOUS COUCHEREZ SUR CE CANAPÉ. JE VOUS PRÊTERAI UN CHÂLE. J'AI VU VOTRE MÈRE... MON DIEU ! QUEL MALHEUR ! QUAND ON S'AIME, ON NE SE MÉFIE PAS.



AH ! POUR LE PLAISIR QUE NOUS PRENIONS, IL A RAISON DE JURER. SI C'EST COMME MOI, IL DOIT EN AVOIR PAR DESSUS LA TÊTE !



ELLES ALLAIENT PARLER D'OCTAVE. ELLES SE TURENT ET TOMBÈRENT DANS LES BRAS L'UNE DE L'AUTRE.

OH... MARIE... MARIE...



ELLES NE DISAIENT PLUS UN MOT. LEURS LARMES RUISSÉLAIENT SANS FIN DANS LES TÉNÉBRES AU MILIEU DU PROFOND SOMMEIL DE LA MAISON, PLEIN DE DÉCEANCE.



AIMEZ-MOI BERTHE... CONSOLEZ-VOUS...



"SI VOUS LE VOULEZ AVEC MOI" MARIE.



AU MATIN, LE RÉVEIL DE LA MAISON FUT
D'UNE GRANDE DIGNITÉ BOURGEOISE...



LE VISAGE DÉFAIT PAR LA HONTE, AUGUSTE
AVAIT PRIS L'ESCALIER DE SERVICE POUR
REJOINDRE LE MAGASIN...



OÙ EST-ELLE? SI TU
LA TOUCHES, JE TE
SAIGNES COMME UN
COCHON!



TU AS TOUJOURS UN
FRÈRE, JE VEUX QUE TU
T'EN SOU-
VIENNES...



MAIS DE ME BATTRE! ON NE
PEUT ACCEPTER ÇA, NON! NON!
ON NE PEUT
PAS!



COMME
UN
COCHON!





DES MOIS
PASSERENT
LE
PRINTEMPS
ETAIT VENU
ON PARLAIT
RUE DE
CHOISEUL DU
PROCHAIN
MARIAGE
D'OCTAVE
AVEC
MADAME
HEDOUIN

AU "BONHEUR DES DAMES" OCTAVE
AVAIT REPRIIS SA SITUATION. DEPUIS
LA MORT DE SON MARI, MADAME
HEDOUIN SE RAPPROCHAIT DE LUI...



ILS SE RETROUVAIENT DANS L'ETROIT BUREAU.
UN SOIR, APRES AVOIR REU LES LIVRES
OCTAVE FUT DETENU PAR LA VEUVE QU'IL NE
DESIRAIT MEME PLUS



OCTAVE, NOUS ALLONS ACHETER LA MAISON
VOISINE AFIN D'AGRANDIR
LE MAGASIN, SEULEMENT... SEULEMENT ?



SEULEMENT, SI J'ACHÈTE
CETTE MAISON, IL M'EST
IMPOSSIBLE DE RESTER
SEULE... JE VAIS DE-
VOIR ME REMARIER... C'EST UNE
GRAVE DÉ-
CISION, ÇA
DEMANDE
REFLEXION...

A202 27



ALORS QU'OCTAVE BÂTISSAIT DE NOUVEAUX RÊVES, MONSIEUR JOSSEMAND VENAIT DE MOURIR...



AUGUSTE SAVAIT CE QUE VOULAIT MARIME JOSSEMAND : PROFITER DU DÉCÈS DE SON BEAU-PÈRE POUR RE- PRENDRE BERTHE AUPRÈS DE LUI...



ALLONS, MON AMI, FAITES DONC LA PAIX...

VIENS...

...NOUS TÂCHERONS DE NE PAS RE-COMMENCER...



VOUS FAITES VOTRE DEVOIR, MON GENDRE. CELUI QUI EST AUCIEL VOUS REMERCIE...

PARTONS



AH... NE FORMENT-ILS PAS UN BEAU COUPLE ?

TOUT AU LONG DU CHEMIN, AUGUSTE
N'AVAIT PAS SOUFFLE UN MOT...
BERTHE LE SUIVAIT, INQUIÈTE...



ENTRE...

SI TU SAVAIS
COMME JE RE-
GRETTE... MON
PAUVRE PÈRE À
POSSÉDÉ QUI NOUS
ABANDONNE...



L'ASSE- DONC TON PÈRE,
C'EST TA CONDUITE QUI
L'A TUÉ, SALOPE!



TU ES MA FEMME ET JE VAIS TE CORRIGER
COMME J'AURAI DÙ LE FAIRE DEPUIS
LONGTEMPS!



LORSQUE
MA
MÈRE...

...LE SAURA, ELLE
TE MAUDIRA!

TA MÈRE A
TOUT FAIT POUR
QUE JE TE RE-
PRENNE. SI
TU RETOURNES
CHEZ ELLE, TU
RISQUES LA
MORT DU PÈRE
ENCORE...
DÉFÈRE-TOI
POUR ME
REJOINDRE
DANS LA
CHAMBRE!



DANS LA SALLE DE BAINS
BERTHE, NUE, ÉTAIT
PRÊTE À TOUT POUR NE
PAS RETOURNER CHEZ
SA MÈRE, ELLE DEVAIT
DONC ABSOLUMENT
RECONQUÉRIR...



... CET IMBÉCILE D'AUGUSTE, MÊME S'IL NE
LUI INSPIRAIT QUE
DU DÉGOUT...

A QUATRE PATTES, FEMME INFIDELE!

TE VOILÀ ACCOUTRÉE COMME
UNE PUTAIN!.. IL EST VRAI
QUE C'EST CE QUI DEVAIT
EXCITER TON AMANT..

AUGUSTE
JET EN
PRE...

TIENS VOILA POUR TOUT CE QUE TU AS FAIT DE MOI : UN COCU DONT RENT TOUS LES HABITANTS DE L'IMMEUBLE...

SLAC

AAAIE... NOOOON!

LA VUE DE CES PISSES NUES ET PLANTUREUSES QU'ELLE AVAIT OFFERTES À UN AUTRE AUGMENTAIT PRODIGIEUSEMENT LA FUREUR DU MARI BAFOUÉ.

PARDON COMME J'ÉRE- GRETTE!

31

③



CURIEUSEMENT, LA MORSURE DES LANIÈRES LUI PRODUISAIT DES SENSATIONS ÉTRANGES... ENTRE SES CUISSES COULAIT UN LIQUIDE QUI, D'HABITUDE, ARRIVAIT AVEC LE PLAISIR...



NE RÉSISTANT PLUS À LA VUE DE CE CORPS OFFERT, AUGUSTE ABANDONNA L'INSTRUMENT DE TORTURE, POUR Y DÉVERSER, DES MÔIS DE HAÏNE...



JE VAS TE PRENDRE COMME L'ANIMAL QUE T'ES, N'EN DÉPLAIS AU CURÉ !

AUGUSTE... JE NE SAIS CE QUI M'ARRIVE MAIS J'AI ENVIE...



IL LA POSSÉDA POUR LA PREMIÈRE FOIS AUSSI SAUVAGEMENT ET LA GARÇON, ELLE EN REDEMANDAIT...

OOOH... COMME C'EST BON... PRENDS-MOI ENCORE... CORRI-GE-MOI !



AUGUSTE, SI TU SIVAIS COMME C'ÉTAIT BON...

HUUM

C'EST AINSI QUE CE COUP-RISE DÉCOUVRIIT DE NOUVELLES FAISONS POUR S'ENTENDRE...

EN DÉCEMBRE, AU DERNIÈRE MOIS DE SON
DEUIL, MADAME JOSSERAND CONSENTIT
POUR LA PREMIÈRE FOIS À DINER EN VILLE.
C'ÉTAIT CHEZ LES DUNEYRIER. ADELE
DEVAIT ALLER AIDER.



PUISQUE VOUS N'ÊTES PAS BIEN, ALLEZ
VOUS COUCHER. VOUS ÊTES POURTANT
GRASSE ET RONDE...



MERCI
MADAME.

DEPUIS QUELQUES
TEMPS, ADELE AVAIT
COMPRIS SON MAL-
HEUR. ELLE S'É-
TAIT RETENUE
VINGT FOIS DE JE-
TER LA CHOSE À LA
FIGURE DE SA MAI-
TRESSE. ELLE CA-
CHA LES NAUAGES,
LA SOUFFRANCE,
DEUX FOIS, ELLE
CRUT MOURIR DE-
VANT SON FOURNEAU.



JAMAIS MADAME N'EUT
UN SOUPÇON. LA MAL-
HEUREUSE SE
SERRAIT À ÉTOUF-
FER AVEC UNE
OBSTINATION
DE SILENCE
HÉROÏQUE.



ELLE N'ÉTAIT BIEN
QUE DANS SON
LOT DE LÉGÈRES
DOULEURS LA
SURPRISENT
ELLE...



CRÉ NOM D'UN
CHIEN! MON DIEU!
C'EST DONC ÇA!

DE SES DEUX MAINS CRISPÉES, ELLE SE
SERRAIT LES FESSIES, RETENANT SES CRIS.
ELLE CRUT QUE SON VENTRE CRÉVANT, ELLE
EUT ENCORE LA FORCE D'ÉTALER SUR LE
LIT UNE VIEILLE TOILE CIRÉE...



À CHAQUE NOUVEAU EFFORT, UN TREMBLEMENT
LA SECOURAIT.

C'EST PAS
POSSIBLE... IL NE
SORTIRA PAS... IL
EST TROP GROS...



ELLE EUT L'IMPRESSION QUE SON DER-
RIÈRE ET SON DEVANT ÉCLATAIENT.
L'ENFANT ROULA SUR LE LIT ENTRE
SES CUISSES...

AAAAH



AVANT AIDE LORS
D'UN ACCOUCHEMENT
DE MADAME PICHON,
ELLE FUT NOUÉ LE
CORDON ET LE
COUPER...



ELLE DUT SOMMEILLER
PENDANT PLUS D'UNE
HEURE, HABILÉE, ELLE
ENVELOPPA L'ENFANT
DE VIEUX LINGE, PUIS LE
PLAÇA DANS DEUX JOUR-
NAUX...



C'ÉTAIT UNE FILLE,
ENCORE DELA,
VANDRÀ COCHER OU
À VALET DE CHAMBRÉ.
DISCOSTEMENT,
ELLE POSA SON
PAQUET DANS
LE PASSAGE
CHOISSEUL, PUIS
REMONTA
TRANQUILLE-
MENT...



LA SOIRÉE CHEZ LES DUVEYRIER ÉTAIT CORDIALE. IL Y AVAIT CAMPARDON, L'ABBÉ MAUDUIT, LES DEUX MENAGES VABRE, MORTENSE, LEON, L'ONCLE BACHÉLARD, VALÉRIE, BERTHE ET LES AUTRES...



PUIS, LA TOUTE NOUVELLE MADAME OCTAVE MOURET FIT SON ENTRÉE. CLOTILDE DUVEYRIER VINT À ELLE...



ET TON MARI ?
IL NE VA PAS ME MANQUER
DE PAROLE, AU MOINS ?

NON, NON.
IL ME SUIT
UNE
AFFAIRE
L'A
RETENU
AU
DERNIER
MOMENT.



ON CHUCHOTAIT, ON LA REGARDAIT AVEC CURIOSITÉ. COMMENT AUGUSTE ALLAIT RECEVOIR L'ANCIEN AVANT DE SA FEMME.



LA FEMME PASSE ENCORE, MAIS SI LE MARI VIENT, J'EMPOIGNE BERTHE ET JE SORS DEVANT TOUT LE MONDE !





OCTAVE EUT ENVIE DE RACONTER A SON VIEIL AMI COMMENT IL AVAIT REUSSI A SEDUIRE MADAME HEDOUIN APRES SON DEPART DE L'IMMEUBLE...



IRRITÉ DE SES AMOIRS IMBÉCILES AVEC BERTHE IL RÉVAIT AUX MILLIONS DE LA MAÎTRESSE DE "AU BONHEUR DES DAMES"



APRÈS BIEN DES APPROCHES IL SENTAIT QU'ELLE ÉTAIT PRÊTE À LUI TOMBER DANS LES BRAS...



L'AISSÉZ DONC CES LIVRES PENSEZ UN PEU À VOUS, CAROLINE.

37



IL NE LA DESIRAIT MÊME PLUS BIEN QU'IL GARDÂT LE SOUVENIR DE SON FRISSON LÉGER LORSQU'ELLE VILSANT SUR SA POITRINE LA NUIT DES NOCES DE BERTHE.

VOYONS OCTAVE CE N'EST PAS BIEN ET PUIS ON PEUT VENIR...



SOYEZ SANS INQUIÉTUDE, J'AI TOUT BOULÉ AVEC LE DERNIER CLIENT.





COMME TOUS LES SAMEDIS LORSQUE MINUIT SONNA, LES INVITÉS S'EN ALLERENT PEU À PEU...



L'ANTICHAMBRE N'ÉTAIT PAS GRANDE. BERTHE ET MADAME MOURET SE TROUVERENT SERRÉES L'UNE CONTRE L'AUTRE ELLES SE SOURIRENT...



OCTAVE SE SOUVINT UN INSTANT DU CORPS GRACILE DE BERTHE ENTRE SES BRAS...



OCTAVE...
AVE...

UN SINGULIER MOUVEMENT DE JALOUSIE LE TORTURA D'ABORD, PUIS IL EUT UN SOURIRE. C'ÉTAIT LE PASSÉ ET IL REVIT SES AMOURS, TOUTE SA CAMPAGNE DE PARIS...



LES COMPLAISANCES DE CETTE BONNE PETITE PICHON.



MONSIEUR OCTAVE COMME VOUS ME FAITES DU BIEN...

HUUM

SA LIAISON IMBÉCILE AVEC BERTHE
QU'IL REGRETTAIT COMME DU TEMPS
PERDU...



OCTAVE, JE VOUS
EN PRIS
J'AI LA
MOUSLINE.

SON ÉCHEC AVEC VALÉRIE DONT IL GARDAIT
UN AGREABLE SOUVENIR...



S'IL VOUS PLAIT
VALÉRIE, SOYEZ
À MOI...

GALAMMENT IL
SUIVAIT CELLE
QU'IL NOMMAIT
ENCORE MADAME
HÉDOUVIN...

... IL SE
FAIT TARD...

VENEZ-VOUS
MON AMI.



IL SE BAISSAIT POUR QUE LA TRAÎNE DE
SA ROBE NE S'ACCROCHÂT AUX TRINGLES
DES MARCHES...

ALLONS-Y, MA CHÉRIE



...CHEZ ADELE QU'IL AVAIT
SOIGNÉE.



LA MAISON TOUTES PORTES
FERMÉES, S'ENDORMAIT
DANS UNE CHALEUR
LOURDE.



EN SORTANT IL
VIT TRIBLOT
REVENIR DE...



OCTAVE VOULAIT QUE TOUTS ENTENDENT SA VICTOIRE SUR LEURS TRISTES HABITUDES DE CONFORT ET DE CONVENTIONS D'UN AUTRE AGE



OOOOHOU...
OOOOH,
OUI...
OUIIIII...

CRE...
ALEZ
CRE

OCTAAAAAAVE... C'EST TROP
FORT!.. AAAAAAAAAAAAH



CRIE EN-
CORE... PLUS
FORT!



UNE HEURE SONNAIT LORSQUE
MONSIEUR GOURD,
QUE MADAME
ATTENDAIT...



...DOUILLETTEMENT
AULIT ETEIGNIT
LE GAZ...



SATISFAIT OCTAVE QUITTAIT L'IMMEUBLE
SOUTENANT CAROLINE ENCORE SOUS
LE CHOC DU PLAISIR. IL SAVAIT QU'AU MA-
TIN, LE CONCIERGE ALLAIT EN PARLER AUX AUTRES.





DU COUP, UNE JOIE FÉROCE
ÉBRANLA LE PUISSARD
EMPESTE



COMME JE VAIS ÊTRE HEU-
REUSE DE QUITTER DANS
HUIT JOURS UNE PAREILLE
BARAQUE DE MAISON ! MA
PAROLE, ON Y DEVIENT
MAISONNETTE MALGRÉ
SOI !



Fin
[Signature]